

«E Car», la voiture électrique pensée par les Belges

Une nouvelle voiture électrique est présentée pour la première fois au Salon de l'auto: «E Car 333». Un bolide pensé pour la ville et imaginé par des Belges.

BASTIEN PECHON

Parmi les bolides de légende garés au Palais 11 du Salon de l'auto, une petite voiture attire tous les regards. Une voiture trois places, 100% électrique et 100% belge, fruit de plusieurs années de recherches. «C'est une E Car 333», explique Xavier Van Der Stappen, le concepteur de ce drôle de véhicule. «333 pour trois roues, trois places et trois cents kilomètres d'autonomie», résume-t-il.

En faisant le tour de cet engin mi-voiture mi-moto, on constate que cette «E Car» ressemble étrangement à la i-Road de Toyota, voire à la Twizy de Renault, une roue en moins. Logique. La «E Car» court sur les mêmes circuits. Petite et légère, elle devrait évoluer à son aise en ville avec une autonomie de 150, 200, voire 300 kilomètres selon les modèles.

Une caméra pour rétro

Pour la plus grosse batterie, la recharge complète en électricité prend trois heures sur une prise traditionnelle. Un système de récupération d'énergie au freinage permet aussi d'entretenir le niveau de charge des batteries. Une voiture idéale pour des trajets urbains où les arrêts sont fréquents. Voire extra-urbains grâce à ses 130 km/h de vitesse de pointe. Cette petite voiture peut donc monter sur l'autoroute. Un terrain de jeu néanmoins plus difficile à appréhender et où l'autonomie se réduit plus vite



Selon les 6 versions de ce véhicule électrique, l'autonomie proposée sera de 150, de 200 ou de 300 km.

Fiche technique

Découvrez «l'E Car 333» dans ses moindres détails grâce à notre infographie interactive disponible sur www.lecho.be/ecar333



«E Car» ressemble étrangement à la i-Road de Toyota ou à la Twizy de Renault. © SASKIA VANDERSTICHELE

faute de frein régénératif ou de vitesse élevée.

Difficile de voir à l'intérieur de l'habitacle de ce modèle d'exposition. Soudain, un détail attire le regard. Cette voiture n'a pas de rétroviseurs! «On va placer une tablette à l'intérieur de la voiture qui pourrait gérer les besoins de l'ensemble du véhicule. Ici, on va se servir d'une caméra comme rétroviseur au lieu d'un miroir», détaille Michaël Verleyen, designer pour l'agence IOL Strategic Design. Une troisième caméra, à l'arrière, complète votre vision sur la tablette android qui

remplace le tableau de bord. «On a tout là-dessus», complète Xavier Van der Stappen. «Vous avez le GPS, les points de charge disponibles, de la domotique à distance... Vous pouvez la prendre et l'utiliser», poursuit-il.

Cette version trois places de la «E Car», présentée au Salon de l'auto cette année, est l'un des six modèles dessinés par cette agence liégeoise: une version «roadster», une version «buggy», deux versions «cargo» et deux versions urbaines. Tous ces modèles sont posés sur le même châssis. Ces voitures peuvent accueillir de deux à quatre passa-

gers selon les versions.

«L'E Car» n'est pas le premier croquis de l'agence IOL Strategic Design. Ses designers ont déjà participé au design intérieur de «l'Imperia», une voiture de sport hybride conçue à Liège. Forts de cette expérience, ils se sont attaqués en septembre à ce nouveau projet automobile à la demande de Xavier Van der Stappen.

Une production locale

Six mois de design et plusieurs années de développements techniques aboutissent aux six pre-

miers modèles de la start-up. Et Xavier Van der Stappen n'est pas un novice dans ce secteur. En 2009, ce Bruxellois rallie Dakar à Bruxelles à bord de l'un de ses prototypes et enchaîne d'autres voyages pour promouvoir la mobilité électrique. Les relations entre l'homme et son environnement ont toujours été dans son ADN.

Dès le début du projet, les ingénieurs conçoivent la voiture en ayant en tête sa fin de vie et son recyclage. Pour preuve: la carrosserie est fabriquée à base de lin stratifié, le châssis est en acier recyclé et le bas de caisse en plastique de récupération. En fin de vie, les batteries sont récupérées et revendues pour d'autres applications. «Malheureusement, en Belgique, on ne fait plus de moteurs et on ne fait pas encore de batteries lithium-polymères. On est donc obligé de rechercher des choses ailleurs. Mais le concept, le design et le montage sont belges», précise l'entrepreneur.

Mais pour sortir du garage, «E Car» a besoin de carburant. En 2015, le principal challenge de Xavier Van der Stappen est de récolter 500.000 euros pour obtenir les homologations nécessaires pour débiter la production. «Idéalement, si on a des investisseurs, on peut boucler l'affaire en un an et revenir au Salon de l'auto avec des véhicules à vendre. C'est notre espoir», confie-t-il.

Prix du rêve électrique belge: 18.000 euros pour un modèle de base et jusqu'à 42.000 euros selon les versions.

À côté de la petite voiture belge, une berline noire américaine dort. Une Tesla. La voiture électrique du moment. La «E Car», elle, compte bien avoir sa propre «success story», à la belge.